

Tout mon amour

de Laurent Mauvignier
Collectif Les Possédés

création dirigée par Rodolphe Dana



Tout mon amour

de **Laurent Mauvignier**

Collectif **Les Possédés**

création collective dirigée par **Rodolphe Dana**

durée prévisionnelle : 1h40

avec

Simon Bakhouche

David Clavel

Julien Chavrial

Emilie Lafarge

Marie-Hélène Roig

Costumes **Sara Bartesaghi Gallo**

Lumières **Valérie Sigward**

Régie générale **Wilfried Gourdin**

Production : Collectif Les Possédés.

Coproduction : Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, Théâtre de Nîmes, Festival d'Automne à Paris, La Colline - Théâtre national, Nouveau Théâtre d'Angers - Centre dramatique national Pays de la Loire.

Avec le soutien du Théâtre Garonne - Toulouse et du Parvis, Scène nationale de Tarbes/Pyrénées.

Avec l'Aide à la création de textes dramatiques du CNT.

Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication.

Production/administration/diffusion : Made In Productions / www.madeinproductions.eu

Le Collectif Les Possédés est associé à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, à la Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean-Lurçat et, pour les saisons 2012/13 et 2013/14, au Théâtre de Nîmes.

IMPORTANT : Les informations contenues sur cette page sont susceptibles d'être modifiées à tout moment. Si vous accueillez ce spectacle, merci de toujours nous faire parvenir vos documents de communication pour validation avant publication.

TOUT MON AMOUR

À la mort de son père, un homme revient dans le village où il a passé son enfance. Sa femme l'accompagne. L'enterrement terminé, une jeune fille se présente à eux et prétend être Élixa, leur fille, disparue dix ans plus tôt, à l'âge de six ans. La Mère refuse de la croire. Le Père doute et demande à leur fils, resté à Paris, de les rejoindre.

Le Père, la Mère et le Fils se retrouvent alors tous les trois dans la maison familiale. Avant de répondre à la question de l'identité de la jeune fille, c'est d'abord le rendez-vous d'une famille, qui doit affronter ses démons et régler ses comptes, entre les vivants bien sûr, mais aussi avec les disparus, qu'ils soient mort (le grand-père) ou kidnappé (Elisa).

A la fois intrigue psychologique et drame familial, *Tout mon amour* interroge les liens secrets entre un homme et une femme qui ont traversé la perte d'un enfant et sont confrontés au retour possible de cet enfant, mais dans le corps d'une inconnue, une jeune fille. Et si cette Elisa était vraiment leur enfant ? Quelle place, alors, pour le Fils ? Quelle place pour lui, de toute façon, entre des parents aveuglés par l'absence ?

Et si l'important n'était pas de savoir si la jeune fille est vraiment Elisa ? Si l'important était ailleurs, par exemple dans la décision de croire à l'impossible ou de se refuser obstinément à croire au possible ? Est-il seulement envisageable de faire le deuil d'un enfant et de cette enfance qui, quoi qu'il en soit, est perdu ? Jusqu'où est-on prêt à croire par amour ?

«Le Grand Père : T'as vu, il y avait du monde. Qu'est-ce que t'en dis ? Et ton petit frère, il en dit quoi, lui, là-bas, chez les chinetoques ? Tu croyais qu'il y aurait personne, hein ? Faut croire qu'ils m'aimaient bien quand même, les péquenots.

Le Père : Papa, qu'est-ce que tu veux ?

Le Grand Père : En général, quand quelqu'un meurt, tout le monde regrette de pas lui avoir dit de belles choses, on s'aimait bien malgré nos différences et ah si c'était à refaire et c'est toujours les meilleurs qui partent les premiers et il va tellement nous manquer. . . Et toi, là, t'as la chance d'avoir ton vieux père mort sous les yeux, robuste comme un chêne, et c'est tout ce que tu trouves à me dire ?

Le Père : Non, mais là, tu vois, c'est pas le moment.

Le Grand Père : C'est bien ma veine, ça, d'avoir un fils comme toi. . . Tu sais que les gens normaux seraient ravis de pouvoir parler avec ceux qui viennent de mourir ? Je suis là, en face de toi, et toi, c'est tout ce que ça te fait ?

Le Père : Papa, ça fait déjà trois fois que tu viens me voir depuis que t'es mort, et là, je te le dis, c'est vraiment pas le moment.»

Extrait de *Tout mon amour*

LAURENT MAUVIGNIER ET LES POSSEDES

La rencontre avec Laurent Mauvignier, l'auteur, s'est faite en 1999, au moment de la sortie de son premier roman *Loin d'Eux* aux Editions de minuit. Immédiatement, j'ai ressenti un choc littéraire, comme j'ai pu l'avoir avec Duras, Beckett et Céline. Ce genre de choc qu'on peut ressentir lorsque, sans s'en rendre compte, on se met non plus à lire un auteur mais à le dire, à le vivre à haute voix. Comme si les mots étaient des choses mortes qui nécessitaient la parole, le théâtre, pour prendre vie. Chez Mauvignier, j'ai trouvé la force d'une histoire et la puissance d'un style. Rares sont les auteurs capables d'aussi subtilement faire co-exister le fond et la forme. Certes Mauvignier est un romancier, néanmoins le fait d'avoir porté à la scène *Loin d'eux* confirmait le fait que son écriture avait sa place dans un théâtre. Depuis peu, Claude Régy et Patrice Chéreau s'intéressent également à l'écriture de Mauvignier et songent également à monter un de ses textes. Je ne suis pas peu fier de l'avoir fait avant eux. J'ai évidemment lu tous les romans de Mauvignier et à chaque fois il prend le risque de se déplacer, de se mettre en danger. Changer d'histoires, après le drame familial il s'attaque à la guerre d'Algérie ou encore à la tragédie du Heysel. Et à chaque fois, son style, son souffle, sa vitalité.

Nous avons, nous les Possédés, rencontré Laurent Mauvignier en chair et en os depuis et nous travaillons actuellement à l'écriture de sa première pièce de théâtre *Tout mon amour*. En sa présence. C'est une première aussi pour nous, de travailler avec l'auteur présent en répétitions. C'est un luxe conflictuel, mais c'est un luxe quand même. Drame familial, intime, comme nous les aimons. Dans la droite lignée du *Pays Lointain* de Lagarce ou de *Loin d'Eux*, *Tout mon amour* est une pièce qui parle de l'absence et du retour d'un être aimé. Une pièce sur le retour d'un enfant qu'on croyait à jamais perdu. C'est aussi une pièce qui parle des enfants, du couple, des parents qui même morts continuent de hanter les vivants. C'est une pièce où le pire côtoie le trivial, une sorte de huis clos tragique. Voilà tout ce que je peux dire pour l'instant, les répétitions n'ayant pas encore vraiment débutées.

Enfin, c'est l'occasion pour nous également de consolider une amitié professionnelle que nous espérons la plus longue possible avec l'un des auteurs français contemporains les plus brillants de sa génération.

Rodolphe Dana

L'ÉCRITURE

L'écriture de *Tout mon amour* s'est déroulée en plusieurs étapes. Le sujet, au départ (l'histoire d'une jeune fille qui revient dans sa famille dix ans après sa disparition) était prévu pour le cinéma. J'avais commencé l'écriture d'un traitement, et, pendant plusieurs mois, je butais sur l'impossibilité de trouver une résolution dramatique satisfaisante, des motivations aux personnages qui soient plausibles. J'avais une sorte de « cœur noir » du récit, sa route principale, ses bifurcations, mais impossible de faire fonctionner le tout. J'ai donc renoncé au scénario. Comme je n'arrivais pas pour autant à me défaire de cette histoire, dont la trame me hantait, je me suis résolu à la reprendre, non pas en partant des scènes, puisque je n'arrivais pas à les articuler entre elles, mais en questionnant les personnages, en les laissant parler, tour à tour, un peu comme j'avais fait pour certains de mes romans. Mais là où il ne s'agissait pas d'un roman, c'est que chacun a pu très vite intervenir pour couper la parole à l'autre, pour raconter sa version de l'histoire. Ainsi est née la première mouture de ce qui est devenu *Tout mon amour*.

J'ai proposé la lecture à Rodolphe Dana et David Clavel. C'était étrange, parce que, pour l'un comme pour l'autre, si la matière était là, si le sujet était là, il manquait cette réalité des situations et des présences qui donnent naissance à une pièce et permettent au théâtre de s'accomplir. Il n'y avait pas cet ici et maintenant, puisque, il est vrai, les personnages évoquaient des situations et des actions, mais ne les vivaient pas. J'ai donc travaillé chaque scène dont les personnages faisaient le récit, pour les donner à vivre et à voir, en direct. Il y a eu plusieurs versions, jusqu'à ce que nous nous retrouvions, Les Possédés et moi, en résidence à Toulouse, au théâtre Garonne, pendant huit jours. Cette semaine, où chaque personnage a trouvé son acteur, a été décisive pour dégager une version très proche de la définitive. Nous avons essayé de comprendre les personnages, leurs motivations, leurs relations, jusqu'à la fin logique et (j'espère) implacable du texte. Pendant les semaines qui ont suivi, revenant sur la pièce, j'ai précisé, corrigé, déplacé, jusqu'à la version sur laquelle nous allons travailler à la mise en scène.

J'ignore si la façon dont Les Possédés s'emparent de *Tout mon amour* est la seule possible, même si la pièce a été écrite avec les voix des uns et des autres en tête, mais je sais que, sans ce travail, sans ces rencontres, elle n'aurait pas vu le jour. Il faut en effet soulever tellement d'inconnu et de mystère pour écrire une pièce de théâtre, que cela me semble presque impossible à un auteur, seul, chez lui. Il faut le concours de ceux qui vont faire vivre l'ensemble, il faut ce regard de vérité – ne serait-ce, par exemple, que pour juguler la nécessité et la pertinence des didascalies, dont on peut avoir besoin dans l'écriture, comme d'une béquille, alors qu'elles peuvent s'avérer assez vite superficielles et inutiles.

Désormais la pièce existe, elle est là. Elle sera publiée en septembre 2012 par les Éditions de Minuit. Et elle prendra vie, je l'espère, au plus près de ce que nous avons cherché à approcher.

Laurent Mauvignier

« **Mère** : (Au Fils, qu'elle repousse) Laisse-moi, je te préviens –

Fils : Tu me préviens de quoi ?

Père : Allez, ça suffit. (au Fils) Arrête.

Fils : Mais tu veux que j'arrête quoi ? } (à la Mère) De quoi tu me parles, on peut peut-être se parler une fois en vrai, non ?

Mère : (au Père) Vas dire à cette fille de partir. Qu'elle foute le camp. Qu'elle rentre chez elle et qu'elle disparaisse et qu'on me laisse, je veux qu'on me laisse. C'est facile à comprendre, ça, pourtant, non ? Vous ne voulez vraiment pas ? (au Fils) Quant à toi, toi, on va rentrer à la maison et tu iras passer tes examens.

Père : Attends, attends. Comment tu es si sûre de toi ? Tu sais ce que je pense, là, maintenant ?

Mère : Oh, oui, je le sais ce que tu penses. Comment on s'est regardé pendant dix ans en s'imaginant que l'autre en savait plus –

Père : Stop, arrête, je ne veux pas entendre des trucs pareils. . . ça, c'est vraiment. . . { c'est. . .

Mère : Oui, c'est } atroce. Je pense des choses atroces. Tu vois ?

Fils : Je vais la faire entrer et tu vas écouter ce qu'elle a à te dire.

Mère : Ce n'est pas la peine. Moi, moi je sais.

Père : Non, chérie, non, t'en sais rien.

Mère : Oh si, si, je sais. Je sais, une mère sait. (au Père) Et je sais bien aussi ce que tu crois. . . ça fait dix ans que tu y penses. . .

Père : Non.

Mère : Moi aussi { j'y ai pensé,

Père : Non, non, tais-toi, tais-toi. . .

Mère : Moi aussi je me suis dit que c'était peut-être toi, on devient tellement fou. . . tellement de folies, tellement. . . si c'était lui ? Si c'était toi ? »

Extrait de *Tout mon amour*

En 2002, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana décident de monter *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. Pour mener à bien ce projet, ils font appel à Marie-Hélène Roig, Nadir Legrand et David Clavel. C'est ainsi que le Collectif Les Possédés voit le jour : *Oncle Vania* est créé en 2004 à La Ferme du Buisson. En 2005, Christophe Paou, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe et Julien Chavrial les rejoignent pour la création du *Pays Lointain*, de Jean-Luc Lagarce, qui voit le jour à La Ferme du Buisson en 2006. En 2007, le collectif monte une autre pièce de Jean-Luc Lagarce : *Derniers remords avant l'oubli* (création à La Ferme du Buisson et au Théâtre Garonne). En 2009, Rodolphe Dana met en scène, avec la complicité de David Clavel, *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier, texte qu'il interprète seul en scène (création au Théâtre Garonne). En mars 2008 le collectif commence les répétitions de *Merlin ou la Terre dévastée*, vaste conte théâtral de Tankred Dorst qu'ils adaptent dans une version de 3h30. La création a lieu à La Ferme du Buisson en novembre 2009. A l'automne 2010, David Clavel crée *Planète*, un texte d'Evguéni Grichkovets, à la Ferme du Buisson. Il s'y met en scène aux côtés de Marie-Hélène Roig. En 2011, le collectif crée *Bullet Park*, d'après le roman de John Cheever au Théâtre de Vidy Lausanne.

Rodolphe Dana choisit les textes et distribue les rôles et le travail.

« Le travail des répétitions commence autour d'une table : l'approche de l'écriture se fait par étapes, c'est d'abord une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. Comme une noyade consentie vers un fond luxurieux ou aride, qui nous permettra ensuite de retrouver l'oxygène d'une forme jouée.

La forme n'étant que la face émergente du fond. Son écho. Car la forme, ou bien le style, devra naturellement s'effacer au profit de ce qui n'est pas écrit, du silence, de la densité du silence qui a précédé l'invention de la phrase. Créer sans relâche des liens concrets avec le vécu d'un auteur, puis s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise. Devenir plus fort que lui, le phagocyter, s'approprier égoïstement son oeuvre, avec la même force irréductible qu'un enfant avec son jouet : processus fatal, nécessaire à toute forme de survie !

Ensuite, nous passons au plateau : de l'intellect à l'organique. Le texte n'est pas encore su, nous travaillons à partir d'improvisation et nous voyons ce qui se passe. Et de constater que bien souvent l'intelligence n'est pas compatible avec les nécessités concrètes du jeu au plateau. Nous considérons cette partie du travail comme la possibilité de toutes les nullités. Nous essayons tout, y compris les choses les plus ridicules et les plus mauvaises. Tentatives d'échecs jusqu'à trouver les évidences. Ce que nous appelons évidence est en fait le point central où se rejoignent toutes les convergences trouvées et éprouvées entre un texte, un espace et des acteurs.

Nous partons de nous, avec nos défauts et nos qualités. On se sert de la complicité et de la connaissance que nous avons les uns des autres pour mieux construire nos personnages. »

Rodolphe Dana.

Parallèlement à ses créations, le collectif mène depuis 2003 un travail de sensibilisation des publics au moyen de lectures et d'ateliers.

La Maladie de la Mort de Marguerite Duras

Installation-performance.

Création 2002 pour Les Nuits Curieuses à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

Oncle Vania de Anton Tchekhov

Création 2004 à La Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2004 : Théâtre municipal de Cahors, Le Nickel (Rambouillet), Théâtre de Torcy, Théâtre Garonne (Toulouse), Scène nationale de Mâcon, Scène nationale de Combs-la-ville, Scène conventionnée de Bretigny, Comédie de Clermont-Ferrand, L'Agora (Boulazac), La Mégisserie (Pôle Culturel de Saint-Junien), Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue (Saint-Yrieix-la-Perche), Les 7 Collines (Tulle), Théâtre de la Bastille, Le Lieu Unique (Nantes), Théâtre de Nîmes, ABC - Scène nationale de Bar-le-Duc, Le Carré Léon Gaumont (Sainte-Maxime), Les Pronomades en Haute-Garonne, Espace Culturel André Malraux (Kremlin-Bicêtre), La Faïencerie - Théâtre de Creil, Théâtre national de Taipei, Théâtre de Saumur, Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, Théâtre Liberté (Toulon), Le Vivat (Armentières), Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque

Les 24 heures du Court

Vidéo-performance, création pour le Festival Temps d'Images 2004 (co-réalisation ARTE - La Ferme du Buisson).

Le Pays Lointain de Jean-Luc Lagarce

Création 2006 à La Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2006 : Théâtre 71 (Malakoff), Théâtre de la Bastille, L'Agora - Scène nationale d'Evry, Théâtre Garonne à Toulouse, Théâtre Firmin Gémier (Antony), La Comédie de Clermont-Ferrand, Les 7 Collines (Tulle), Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue (Saint-Yrieix-la-Perche), Les Théâtrales Charles Dullin (Île-de-France), Théâtre d'Arras, Le Vivat (Armentières), Le Bateau Feu (Dunkerque), Le Théâtre de Nîmes, Le Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre Romain Rolland (Villejuif), Théâtre de Châteaувallon.

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce

Labo sous forme de lecture-jeu, à La Ferme du Buisson dans le cadre de Labomatic Théâtres avec la Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole, en 2005.

Création 2007 au Théâtre Garonne à Toulouse (résidence de création à La Ferme du Buisson).

Tournées depuis 2007 : Théâtre de la Bastille, La Ferme du Buisson, Scène Watteau, La Rose des Vents, Le Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre Aragon (Tremblay-en-France), Festival Dedans/Dehors (Essonne), Festival Les Pronomades (Haute-Garonne), ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, Théâtre d'Arles, Théâtre de Draguignan, Le Lieu Unique (Nantes), Instituts Français de Marrakech, de Fès et de Casablanca, Théâtre du Château (Eu), Théâtre Firmin Gémier (Antony), Le Quartz - Scène nationale de Brest, Festival Collection d'Hiver/Le Parvis (Tarbes), La Coupe d'Or (Rochefort), Espace culturel André Malraux (Kremlin-Bicêtre), Les 7 Collines (Tulle), Le Salmanazar (Epernay), Théâtre de Saumur.

Loin d'Eux de Laurent Mauvignier

Création 2009 au Théâtre Garonne à Toulouse.

Tournées depuis 2009 : La Ferme du Buisson, Théâtre de la Bastille.

Merlin ou la Terre dévastée

Création 2009 à la Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2009 : Théâtre de l'Union (Limoges); Théâtre Garonne (Toulouse), La Comédie (Clermont-Ferrand), Nouveau Théâtre d'Angers - Le Quai, Bateau Feu (Dunkerque), La Rose des Vents - Scène nationale de Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq, Théâtre Firmin-Gémier (Anthony), Théâtre de Nîmes, CDDB Théâtre de Lorient - Centre dramatique, Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux, ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, l'Espal - Scène conventionnée de la Ville du Mans, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Théâtre Forum-Meyrin (Suisse).

Planète d'Evguëni Grichkovets

Création 2010 à la Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2010 : La Ferme du Buisson, Théâtre de la Bastille, Scène Watteau (Nogent sur Marne)

Bullet Park de John Cheever

Création 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne

Tournée 2011-2012 : Théâtre Vidy-Lausanne, Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre de la Bastille (Paris), Théâtre de Nîmes, Théâtre Firmin-Gémier (Châtenay-Malabry), Théâtre Garonne (Toulouse), Espaces pluriels - Scène conventionnée de Pau, La Comédie de Clermont-Ferrand, La Ferme du Buisson (Noisiel), Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, TNBA (Bordeaux).

Rodolphe Dana | Acteur et metteur en scène

Né à Rueil-Malmaison en 1971, il se forme à l'Ecole Florent. Il devient l'un des premiers compagnons de route d'Eric Ruf et de la Compagnie d'Edvin(e) et participe à la création du *Désavantage du Vent* en 1997, qui sera jouée au Centre Dramatique de Bretagne puis au Théâtre Gérard Philippe - Centre Dramatique National de Saint-Denis. De septembre 1998 à février 1999, il joue dans *Marion de Lorme*, mise en scène d'Eric Vigner (Centre Dramatique de Bretagne - Théâtre de Lorient, Théâtre de la Ville de Paris...). En 2000, il joue dans le *Decameron*, mis en scène par Bélangère Jannelle, au CDDB - Théâtre de Lorient. Le spectacle est ensuite repris au Maillon (Strasbourg), au Teatro Garibaldi (Palerme) et à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée. En mars 2001, il co-écrit et joue dans *Egophonie*, au Volcan - Scène nationale du Havre. Au printemps 2002, il participe en tant qu'acteur à *Cave Canem*. Conçu par deux danseurs : Annie Vigier et Franck Apertet (Cie les Gens d'Uterpan), ce spectacle sera joué au Festival de Danse d'Uzès en mai 2002. En juin 2002, il fonde avec Katja Hunsinger le Collectif Les Possédés avec lequel, en février 2004, il signe sa première mise en scène, *Uncle Vania* de Tchekhov, créé à La Ferme du Buisson ; il y joue aussi le rôle d'Astrov. En mai 2004, il joue dans *Une Saison Pâienne*, adaptée d'une *Saison en enfer* de Rimbaud et mis en scène par Cyril Anrep, à la Comédie de Reims. En 2006, il met en scène avec Les Possédés, *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, dans lequel il tient le rôle de Louis ; création à La Ferme du Buisson. En 2007, toujours avec Les Possédés, il dirige la création de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre Garonne ; il y tient aussi le rôle de Pierre (en alternance avec David Clavel). L'été 2008, il dirige une création collective, *Hop La ! Fascinus*, qui réunit trois collectifs : Le Cheptel Aleikoum, Les Octavio et Les Possédés, une commande du Théâtre du Peuple (Bussang). En 2009, il crée au Théâtre Garonne, avec son acolyte David Clavel, *Loïn d'Eux*, un texte de Laurent Mauvignier qu'il interprète seul en scène. En novembre 2009, il crée avec Les Possédés *Merlin ou la Terre dévastée* de l'auteur allemand Tankred Dorst ; création qu'il dirige et dans laquelle il interprète le rôle de Merlin. En 2011, il dirige la mise en scène de *Bullet Park* tirée de l'œuvre de John Cheever, créé le 2 novembre 2011 au Théâtre de Vidy Lausanne en Suisse. En 2011, Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés commencent à travailler avec Laurent Mauvignier sur sa première pièce de théâtre *Tout mon amour*, qui verra le jour en octobre 2012 au Théâtre Garonne à Toulouse.

Simon Bakhouche | Acteur

Il s'est formé à Ecole Nationale du Cirque (Pierre Etaix & Annie Fratellini) et à l'Atelier International de Théâtre (Blanche Salant & Paul Weaver). Au théâtre il joue sous la direction, entre autres, de Christian Rist, Denis Podalydès, Roland Dubillard, Sylvain Maurice, Jacques Ozinski, Coline Sereau, Steve Kalfa, Ariane Dubillard, Dominique Lurcel, Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés (*Oncle Vania*, *Merlin où la Terre Dévastée*, *Tout mon Amour*), Marie-Pascale Osterieth, Carole Thibaut...

Il a également créé *L'Avantage du Doute* collectivement avec la Cie TGStan (Théâtre de la Bastille, 2006), spectacle qui donnera son nom à un nouveau collectif qu'il crée avec Nadir Legrand (des Possédés). Avec ce collectif, il crée *Tout Ce qui Nous Reste de la Révolution c'est Simon* en 2009 (Bateau Feu de Dunkerque, Cdn de Béthune, Théâtre de la Bastille 2009) et *La Légende de Bornéo* en 2012 au Théâtre de la Bastille.

Il joue également dans des spectacles de clown, met en scène plusieurs spectacles de rue pour la Compagnie Jo Bithume, écrit *L'Age d'Or Du Genou Féminin*, mis en scène par Marc Adjadj (1987) et adapte et traduit *Concerto Pour Trois Acteurs* de B. Schaeffer (Enregistré à France-Culture réalisateur Michel Sidorofi).

Au cinéma, il joue sous la direction de Bruno Podalydès, Emmanuel Bourdieu, Roschdy Zem, Frank Landron, Coline Serreau, Emmanuel Bourdieu, Jeanne Labrune, Stéphane Kazandjan, Catherine Corsini, Eric Vernhes, J-F Galotte. Pour la télévision, il joue dans *Belle de Nuit* de Stéphane Kapess, *Electrochoc* de Gérard Marx, *Augusta* de Paula Del Sol, *Vincente* de Toutblanc-Michel, *Un Homme Comblé* de Paula Del Sol.

Pour la radio il enregistre *Petites Comédies* de Roland Fichet, *Dramuscules* de Thomas Bernhart, réalisation Myriam Meerson, *Euphonia*, réalisation Rémy Stricker.

David Clavel | Acteur

Né à Marseille en 1972, il s'est formé à l'Ecole Florent et à l'E.N.S.A.T.T. Depuis une dizaine d'années, on l'a vu au Festival de Sarlat (*Promptement* de Carmontelle, mise en scène de Xavier Florent) ou en Italie dans *Cyrano de Bergerac* (mise en scène de Valérie Nègre). Il joue dans *Le Souffleur d'Hamlet* de Michel Deutsch, mis en scène par Jérôme Dupleix. Viennent ensuite *Du Désavantage du Vent* et *Les Belles endormies du bord de Scène*, de et par la Cie d'Edvin(e)/Eric Ruf, puis *Marion de Lorme* de Victor Hugo (mise en scène d'Eric Vigner). Enfin, il interprète le rôle-titre de *George Dandin* de Molière (mise en scène d'Hector Cabello-Reyes) et le rôle d'Elomire dans *La bête* de David Hirson (mise en scène de Xavier Florent). Il joue Don Diègue dans *Amor, ou les Cid* mis en scène par Bérangère Jannelle. Depuis 2003, il enseigne à l'Ecole Florent. Avec le Collectif Les Possédés, il tient le rôle titre dans *Oncle Vania* de Tchekhov (2004), il joue Antoine dans *Le Pays Lointain* (2006) et Pierre (en alternance avec Rodolphe Dana) dans *Derniers remords avant l'oubli* deux pièces de Jean Luc Lagarce. En 2008, il travaille aux côtés de Rodolphe Dana sur la création de *Loïn d'Eux* de Laurent Mauvignier au Théâtre Garonne. En 2009, il interprète le Roi Arthur dans *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst. En 2010, il a met en scène *Planète* une pièce d'Evgueni Grichkovets. Il joue également dans la dernière création du collectif, *Bullet Park*, créée en 2011 au Théâtre de Vidy Lausanne.

Julien Chavrial | Acteur

Né à Schiltigheim en 1974, il suit une formation A3 à Strasbourg où il rencontre Philippe Berling qui le met en scène pour la première fois dans *La Petite Catherine de Heilbronn* de H.Von Kleist en 1992 au Théâtre du peuple de Bussang. Puis dans *Peer Gynt* d'Ibsen en 1995, *La cruche cassée* de H.Von Kleist en 1998, *Il est de la police* de Eugène Labiche en 2002, *La sortie au théâtre* de Karl Valentin et *Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau en 2003. En 2004 il joue le Comte Almaviva dans *Le mariage de Figaro* mis en scène par Philippe Berling pour les fêtes nocturnes de Grignan. Il a aussi travaillé avec Frédéric Fisbach pour *A Trois* de Barry Hall, Frédéric Aspisi dans *Rien heu pardon*, Philippe Boulay pour *Les caprices de Marianne* de Alfred de Musset et Christian François pour *Les oiseaux* de Aristophane. Il participe également à la création de la compagnie d'Edvin(e) et joue dans *Du Désavantage du Vent* et dans *Les Belles endormies du bord de Scène*. Avec les Possédés, il joue Le Guerrier, tous les guerriers dans *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce et a assuré certains remplacements de Rodolphe Dana dans le rôle du Dr. Astrov dans *Oncle Vania*.

En 2008, il joue dans *Hop La ! Fascinus*, un spectacle réunissant trois collectifs, Le Cheptel Aleïkoum, Les Octavio et Les Possédés, créé au Théâtre du Peuple (Bussang). En 2009, il interprète Lancelot dans *Merlin ou la Terre dévastée* du Collectif les Possédés.

Emilie Lafarge | Actrice

Elle débute sa formation de comédienne dans la Classe libre du Cours Florent, puis la poursuit au Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique. En 2000, elle entre comme pensionnaire à la Comédie Française jusqu'en 2002. Parallèlement, elle démarre une carrière au cinéma.

Au théâtre elle joue dans *Le chanteur d'opéra* (Wedekind) mis en scène par LD de Lencquesaing en 1996, *Bio-graphie*, un jeu (Max Frisch) mis en scène par Frédéric Belier-Garcia de 1999 à 2000, *Le bourgeois gentilhomme* (Molière) mis en scène par Jean-Louis Benoît de 2000 à 2002, *La mère confidente* (Marivaux) par Sandrine Anglade en 2001, *Les fragments du discours amoureux* (R. Barthes) mis en scène par Mathias Woo en 2003. De 2004 à 2005 elle tourne avec *La ronde* (Schnitzler) mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia, en 2007 joue dans *Du malheur d'avoir de l'esprit* (A. Griboïedov) mis en scène par Jean-Louis Benoît. En 2008, elle interprète également Anne dans *Derniers remords avant l'oubli* (Jean-Luc Lagarce) mis en scène par Rodolphe Dana, rôle créé par Marie-Hélène Roig.

Au cinéma, elle a travaillé avec des cinéastes comme Raymond Depardon (*Paris*, 1997), Hélène Angel (*Peau d'homme cœur de bête*), Eric Zonca (*Le petit voleur*, 1998), Patrick Chesnais (*Charmant garçon*, 1999), Serge Lalou (*Entre nous*), Jean Paul Civeyrac (*Fantômes*, 2000). Elle continue par la suite avec *Tout le plaisir est pour moi* de Isabelle Broué, et *Comme une image* en 2003. En 2005, elle tourne dans *Selon Charlie* de Nicole Garcia et dans *Du jour au lendemain* de Philippe Le Guay, avant de tourner en 2007 dans *Versailles* de Pierre Scholler. En 2008 elle participe au doublage des voix pour le film *Harvey Milk* de Gus Van Sant.

Parallèlement, elle donne des cours de théâtre à des collégiens dans le cadre de la résidence du Collectif Les

Marie-Hélène ROIG | Actrice

Elle se forme à l'Ecole Florent et débute sur scène sous la direction de Frédéric Aspisi. Elle joue à la Comédie française dans *Clitandre*, mise en scène par Muriel Mayette, puis fait partie des premiers compagnons de route d'Eric Ruf, au sein de la compagnie d'Edvin(e) qui crée *Du Désavantage du Vent* et *Les Belles endormies du bord de Scène*. De Noëlle Renaude, elle est Solange, dans *Ma Solange comment t'écrire mon désastre*, mis en scène par Philippe Calvario. Elle tourne au cinéma avec Jean Michel Verner dans *Jeu de con*. Elle travaille également à Munich avec Eléonora Rossi puis rejoint Rodolphe Dana et Katja Hunsinger pour interpréter Mathilde dans *Egophorie* au festival de Sarrebruck. A deux reprises, Philippe Berling fait appel à elle en 2004, pour *Feu la mère de madame de Feydeau* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais ou elle joue le rôle de Suzanne au festival de Grignan.

Elle est présente dans le Collectif Les Possédés depuis sa création en 2002. Elle a joué Sonia dans *Oncle Vania*, Suzanne dans *Le Pays Lointain* et Anne dans *Derniers remords avant l'oubli*, la Reine Guenièvre dans *Merlin ou la Terre dévastée*, La Femme dans *Planète*, Nelly Nailles dans *Bullet Park*.

MADE IN PRODUCTIONS

L'Atelier

8 rue Brillet

94130 Nogent-sur-Marne

Tél : 01 75 43 17 80

Fax : 01 75 43 17 89

madeinproductions@madeinproductions.eu

www.madeinproductions.eu

Claire-Lise Bouchon

Responsable de l'administration

01 75 43 17 83

clairelisebouchon@madeinproductions.eu

Licínio Da Costa

Responsable de production et de diffusion

01 75 43 17 82 / 06 29 83 22 93

liciniodacosta@madeinproductions.eu

Cécile Dumas

Attachée à l'administration et à la communication

01 75 43 17 88

ceciledumas@madeinproductions.eu